

soir, c'était en avril, une femme fait arrêter Beck dans la rue, le dénonce formellement comme lui ayant volé, "ces jours-ci", sa montre et sa chaîne!

Alors, la plupart des personnes qui avaient cru à l'innocence de Beck se détournèrent de lui; c'était trop. On se trompe une fois, deux fois; mais toujours?...

Indompté, le malheureux n'en continua pas moins de protester. Il le fit avec une telle ardeur que le juge Grant-ham ajourna sa comparution à la session suivante, aux fins d'enquête.

Mais voici que l'heure de la vengeance va sonner... Trois mois plus tard, un certain William Thomas, se disant journaliste, comparaisait sous l'accusation d'avoir frauduleusement obtenu de deux femmes des bijoux et de l'argent. Il avait employé "exactement" les procédés reprochés à Beck. Mais ce qui frappa surtout les assistants, c'est qu'il ressemblait "exactement" au condamné: c'était son "double", comme disent les Anglais. Mêmes cheveux gris, abondants, et même coupe; même moustache grise d'ancien militaire; même menton; même nuance et même regard dans les yeux. La seule différence n'était perceptible qu'en comparant les deux profils: alors, on remarquait que les lignes des deux nez différaient notablement.

Dès lors l'erreur devenait éclatante. Ce Thomas n'était autre que le Smith pris par le vieux policeman pour Beck. Il ne voulut d'ailleurs, donner aucun renseignement sur son passé, sur son

mode d'existence.

Presque aussitôt, Beck avait été mis en liberté et il repoussait les dix mille dollars offerts "discrètement" par la justice anglaise qui était honteuse de son erreur et voulait, par cette compensation, le détourner de sa demande d'une réhabilitation pleine, entière et éclatante.

Comme il était affreusement pauvre, le journaliste Sims ouvrit une souscription dont le produit fut abondant.

*

Comme vous l'avez vu, lecteur, il n'y a pas une différence énorme entre le fait imaginé par le romancier et l'aventure réelle d'Adolph Beck, Shakespeare a pu dire fort bien que la vérité était souvent plus étrange que la fiction. Truth is often stranger than fiction.

Je parlais tantôt des "sosies" dont l'histoire proprement dite a fait mention. Les historiens de demain ne manqueront pas de noter la ressemblance frappante entre le czar de la Russie et notre roi Georges V. Tout le monde la connaît celle-là. Il nous arrive à nous, journalistes, de prendre l'un pour l'autre quand nous avons à choisir le portrait de l'un ou de l'autre pour nos vignettes. Mais, j'y reviens en guise de mot de la fin, que dire de cette ressemblance qui persiste pendant "vingt-sept ans" entre le faux Smith et M. Beck, entre le bandit et l'honnête homme?

